

à raison d'ailleurs puisque en étudiant ces productions on a abordé et élucidé, en partie du moins, cette question si importante de l'arthrotomie, opération si redoutée des anciens chirurgiens. Citons encore parmi les auteurs français qui se sont le plus occupés de cette question : M. M. Vulpian, Malgaigne, Broca, Verneuil, Panas etc.

ÉTIOLOGIE—PATHOGÉNIE.

Quelles sont les causes qui peuvent déterminer la production des corps mobiles dans les articulations ? On peut les diviser en générales et locales.

1^o *Causes générales.*—Nous placerons en premières lignes certaines diathèses telles que la syphilis dont l'action n'est plus contestable.

La scrofule, la goutte.

Le rhumatisme qui crée une prédisposition plus grande encore.

Nous n'ajouterons qu'une minime importance aux autres causes générales telles que l'âge, le sexe, le milieu qui sont absolument sous la dépendance de la constitution.

2^o *Causes locales.*—Les causes locales sont les traumatismes divers : coups, chutes, chocs qui peuvent déterminer des éclats soit du cartilage, soit de l'extrémité osseuse.

Si nous examinons maintenant la pathogénie des corps dits pathologiques, les théories sont nombreuses. Velpeau dans son Dictionnaire de Médecine recherche la formation des arthrophytes dans l'organisation d'un caillot ; pour une cause ou pour une autre, du sang s'est épanché dans une articulation, la matière colorante a disparu et le caillot fibrineux retenu dans la synovie s'est organisé et a subi diverses transformations pour passer à l'état osseux ou cartilagineux. Maintenant le sang extravasé ne s'organise plus.

Pour Laennec, les arthrophytes seraient d'abord extra articulaires ; ils se formeraient dans les tissus qui entourent les articulations, puis à mesure de leur accroissement, ils refouleraient devant eux la synoviale en s'en couvrant comme d'un doigt de gant. Peu à peu la synoviale cède, se pédiculise, se rompt et le corps est libre dans l'articulation. Un grand nombre d'autres théories ont couru, mais nous les passerons sous silence.

ANATOMIE PATHOLOGIQUE.

Les corps étrangers dans les articulations se trouvent dans toutes les articulations mais nulle part aussi souvent que dans celle du genou. L'arthrophyte en général est unique ; il n'est pas rare cependant d'en trouver deux, dix, vingt même ; Malgaigne en trouva jusqu'à soixante dans la jointure du coude.